



**PARLEMENT
DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

—

**Compte rendu intégral
des interpellations et
des questions orales**

—

**Commission des Affaires intérieures,
chargée des Pouvoirs locaux et
des Compétences d'Agglomération**

—

**RÉUNION DU
JEUDI 16 MAI 2013**

—

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

—

**Integraal verslag
van de interpellaties en
mondelijke vragen**

—

**Commissie voor Binnenlandse Zaken,
belast met de Lokale Besturen en
de Agglomeratiebevoegdheden**

—

**VERGADERING VAN
DONDERDAG 16 MEI 2013**

—

Le **Compte rendu intégral** contient le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions - *imprimées en italique* - sont publiées sous la responsabilité du service des comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

Publication éditée par le
Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale
Direction des comptes rendus
tél 02 549 68 02
fax 02 549 62 12
e-mail criv@parlbru.irisnet.be

Les comptes rendus peuvent être consultés à l'adresse
<http://www.parlbruparl.irisnet.be/>

Het **Integraal verslag** bevat de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling - *cursief gedrukt* - verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

Publicatie uitgegeven door het
Brussels Hoofdstedelijk Parlement
Directie verslaggeving
tel 02 549 68 02
fax 02 549 62 12
e-mail criv@bruparl.irisnet.be

De verslagen kunnen geconsulteerd worden op
<http://www.parlbruparl.irisnet.be/>

SOMMAIRE**INTERPELLATIONS** 5

- de M. Serge de Patoul 5

à M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État
à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé
du Logement et de la Lutte contre l'Incendie
et l'Aide médicale urgente,

concernant "les épreuves de recrutement des
pompiers".

Discussion – Orateurs : **M. Christos
Doulkeridis**, secrétaire d'État, **M. Serge de
Patoul.** 6

- de M. Gaëtan Van Goidsenhoven 9

à M. Rudi Vervoort, ministre-président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de
l'Aménagement du Territoire, des
Monuments et Sites, de la Propreté publique
et de la Coopération au Développement,

concernant "le nécessaire examen de
l'évolution de certains phénomènes majeurs
de criminalité".

Discussion – Orateurs : **M. Vincent
Lurquin**, **M. Rudi Vervoort**, ministre-
président, **M. Gaëtan Van Goidsenhoven.** 11

- de M. Joël Riguelle 15

à M. Rudi Vervoort, ministre-président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de
l'Aménagement du Territoire, des
Monuments et Sites, de la Propreté publique
et de la Coopération au Développement,

INHOUD**INTERPELLATIES** 5

- van de heer Serge de Patoul 5

tot de heer Christos Doulkeridis,
staatssecretaris van het Brussels Hoofdstedelijk
Gewest, belast met Huisvesting en
Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp,

betreffende "de aanwervingsproeven bij de
brandweer".

Bespreking – Sprekers: **de heer Christos
Doulkeridis**, staatssecretaris, **de heer Serge de
Patoul.** 6

- van de heer Gaëtan Van Goidsenhoven 9

tot de heer Rudi Vervoort, minister-president
van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,
belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke
Ordering, Monumenten en Landschappen,
Openbare Netheid en Ontwikkelings-
samenwerking,

betreffende "het noodzakelijke onderzoek van
de evolutie van enkele grote
criminaliteitsverschijnselen".

Bespreking – Sprekers: **de heer Vincent
Lurquin**, **de heer Rudi Vervoort**, minister-
president, **de heer Gaëtan Van
Goidsenhoven.** 11

- van de heer Joël Riguelle 15

tot de heer Rudi Vervoort, minister-president
van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,
belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke
Ordering, Monumenten en Landschappen,
Openbare Netheid en Ontwikkelings-
samenwerking,

concernant "les nouvelles missions de l'Observatoire bruxellois pour la prévention et la sécurité"		betreffende "de nieuwe opdrachten van het Brussels Observatorium voor Preventie en Veiligheid".	
Interpellation jointe de M. Philippe Pivin,	16	Toegevoegde interpellatie van de heer Philippe Pivin,	16
concernant "la réévaluation et la réorientation des budgets sécurité et prévention liés aux subsides 'Sommets européens'".		betreffende "de reëvaluatie van de middelen voor veiligheid en preventie in verband met de subsidies 'Europese topontmoetingen'."	
<i>Discussion conjointe – Orateurs : M. Vincent Lurquin, M. Rudi Vervoort, ministre-président, M. Joël Riguelle, M. Philippe Pivin.</i>	19	<i>Samengevoegde bespreking – Sprekers: de heer Vincent Lurquin, de heer Rudi Vervoort, minister-president, de heer Joël Riguelle, de heer Philippe Pivin.</i>	19
- de M. Philippe Pivin	22	- van de heer Philippe Pivin	22
à M. Rudi Vervoort, ministre-président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,		tot de heer Rudi Vervoort, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelings-samenwerking,	
concernant "le rapport de l'Observatoire bruxellois pour la prévention et la sécurité à la suite de l'étude commandée à l'INCC portant sur la délinquance juvénile en Région bruxelloise".		betreffende "het verslag van het Brussels Observatorium voor Preventie en Veiligheid ingevolge de aan het NICC bestelde studie over de jeugdcriminaliteit".	
<i>Discussion – Orateurs : M. Vincent Lurquin, M. Rudi Vervoort, ministre-président, M. Philippe Pivin.</i>	23	<i>Bespreking – Sprekers: de heer Vincent Lurquin, de heer Rudi Vervoort, minister-president, de heer Philippe Pivin.</i>	23

*Présidence : Mme Martine Payfa, présidente.
Voorzitterschap: mevrouw Martine Payfa, voorzitter.*

INTERPELLATIONS

Mme la présidente.- L'ordre du jour appelle les interpellations.

INTERPELLATION DE M. SERGE DE PATOUL

À M. CHRISTOS DOULKERIDIS, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DU LOGEMENT ET DE LA LUTTE CONTRE L'INCENDIE ET L'AIDE MÉDICALE URGENTE,

concernant "les épreuves de recrutement des pompiers".

Mme la présidente.- La parole est à M. de Patoul.

M. Serge de Patoul.- Je désire en effet aborder l'incident survenu dans l'organisation d'une épreuve de recrutement des pompiers.

Effectivement, l'épreuve pour les francophones s'est passée un matin et l'épreuve pour les néerlandophones l'après-midi du même jour. Les questions étaient identiques, excepté la langue utilisée. Cette organisation constitue une faute grave. En effet, toute organisation sérieuse d'examen ne peut permettre qu'un candidat qui a eu connaissance des questions puisse rencontrer un autre candidat qui n'a pas encore commencé l'examen. C'est un principe de base plus qu'élémentaire.

Cette faute grave n'est pas le fait de la Région, puisque c'est le Selor qui organisait l'épreuve. Cependant, les effets de cette mauvaise gestion, de cette erreur aussi catastrophique que fondamentale pour un organisme qui se dit spécialiste dans l'organisation d'examens, c'est la Région qui les supporte.

INTERPELLATIES

Mevrouw de voorzitter.- Aan de orde zijn de interpellaties.

INTERPELLATIE VAN DE HEER SERGE DE PATOUL

TOT DE HEER CHRISTOS DOULKERIDIS, STAATSSECRETARIS VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST, BELAST MET HUISVESTING EN BRANDBESTRIJDING EN DRINGENDE MEDISCHE HULP,

betreffende "de aanwervingsproeven bij de brandweer".

Mevrouw de voorzitter.- De heer de Patoul heeft het woord.

De heer Serge de Patoul *(in het Frans).*- *Ik wil het even hebben over het incident dat tijdens de aanwervingsproeven bij de brandweer plaatsvond.*

Voor de Franstaligen vonden de proeven in de voormiddag plaats, voor de Nederlandstaligen in de namiddag. De vragen waren dezelfde. Dat is een grove nalatigheid. Een van de grondprincipes is toch dat kandidaten elkaar de vragen niet kunnen doorgeven.

Selor organiseerde de proef, maar het gewest draagt wel de gevolgen van die grove nalatigheid.

Bij de Raad van State is beroep ingediend, maar ik weet niet in welk stadium de procedure verkeert.

We weten allemaal dat de brandweer aan rekrutering toe is. Maar met deze onregelmatigheden lopen alle proeven het risico te worden vernietigd.

Il y a eu un recours au Conseil d'État mais je ne sais pas où cela en est exactement ni si la procédure a abouti ou pas.

Plusieurs questions se posent dès lors et justifient que la Région soit interpellée. Nous connaissons tous le besoin de recrutement dans ce secteur. Or les irrégularités présentent le risque de voir l'ensemble des épreuves de recrutement être annulées.

Y a-t-il un plan B pour assurer, aux services d'urgence, les engagements nécessaires malgré une éventuelle annulation des épreuves ? Cette annulation serait évidemment préjudiciable aux candidats qui auraient réussi l'examen.

C'est particulièrement vrai pour les candidats francophones pour lesquels aucune faute de procédure n'a été relevée. On ne peut donc pas contester la validité de leur examen.

Quel est donc l'avenir des candidats francophones vu que le contexte de passage de l'examen les concernant n'est pas discutable qualitativement ?

Comment peut-on indemniser les candidats qui auraient réussi mais dont l'examen sera annulé ? Cette situation constitue en effet un préjudice indiscutable.

La Région est également victime d'un préjudice car l'organisation de cette épreuve a généré des coûts. Quelle est l'attitude du gouvernement à cet égard et quelles démarches a-t-il entreprises afin de se faire indemniser dans le cadre de la mauvaise organisation de ces examens ?

Je n'entrerai pas plus dans les détails car je sais que vous êtes aussi bien informé que moi sur ce dossier.

Discussion

Mme la présidente.- La parole est à M. Doulkeridis.

M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État.- Tout comme vous, j'ai été surpris d'apprendre que le Selor, responsable de l'intégrité de cette épreuve de sélection, ait choisi d'organiser l'examen des candidats francophones et celui des candidats néerlandophones à deux moments distincts d'une

Heeft men een plan B voor ogen voor het geval de proeven worden geannuleerd? Een nietigverklaring zou vooral erg zijn voor de geslaagde kandidaten.

Dit geldt in het bijzonder voor de Franstalige kandidaten voor wie geen enkele procedurefout werd vastgesteld. De geldigheid van hun examen kan bijgevolg niet worden betwist.

Wat zal er gebeuren met de Franstalige kandidaten aangezien er kwalitatief geen enkel probleem was met de context waarin zij hun examen hebben afgelegd?

Hoe moeten de kandidaten vergoed worden die geslaagd zijn maar van wie het examen nietig werd verklaard? Zij hebben onmiskenbaar schade geleden.

Dit geldt ook voor het gewest, aangezien de organisatie van het examen geld kost. Wat is het standpunt van de regering hierover en welke stappen heeft ze gezet om zich schadeloos te laten stellen voor de slechte organisatie van de examens?

Bespreking

Mevrouw de voorzitter.- De heer Doulkeridis heeft het woord.

De heer Christos Doulkeridis, staatssecretaris (in het Frans).- *Ook ik vond het vreemd dat Selor ervoor gekozen heeft de examens van de Franstalige en Nederlandstalige kandidaten op twee verschillende momenten van dezelfde dag te plannen.*

même journée.

Selon toute logique, il aurait fallu organiser l'épreuve soit au même moment avec les mêmes questions, soit en deux temps avec des questions différentes.

Dès que j'ai été informé de cette situation, j'ai convoqué l'administrateur délégué du Selor, M. Van Hemelrijck, afin de comprendre le mode de fonctionnement de cet organisme. Celui-ci m'a précisé que ce n'était pas la première fois que le Selor fonctionnait de la sorte. Il m'a également certifié qu'il était "impossible de mémoriser en un très court laps de temps - moins d'une heure - les questions et les supposées bonnes réponses" d'une épreuve qui compte une cinquantaine de questions.

Dès lors, ma préoccupation fut d'éviter que les participants à ces épreuves ne soient pénalisés. Même si aucun incident n'a été signalé durant l'organisation de celles-ci, il convenait de vérifier la légalité de l'ensemble de la procédure, pour ne pas risquer d'éventuels recours. Ceux-ci auraient en effet pu conduire à une annulation de l'épreuve et obliger tous les candidats - y compris ceux qui avaient légitimement réussi celle-ci - à représenter l'examen.

Par ailleurs, il fallait éviter de perdre trop de temps au niveau des épreuves pour des recrutements attendus depuis très longtemps, au risque de pénaliser le service.

Des réunions ont été organisées à mon Cabinet avec la direction du Selor et les syndicats. Après avoir évoqué plusieurs pistes et rassemblé un certain nombre de renseignements, nous avons estimé qu'il fallait poursuivre la procédure telle quelle.

Il a donc été décidé de maintenir cette épreuve, d'autant plus qu'un seul recours avait été introduit sur les 438 personnes l'ayant présentée.

Notons que l'auteur de la requête appartient au rôle linguistique francophone, à savoir le groupe de candidats ayant passé l'épreuve le matin, session pour laquelle aucune irrégularité ne peut être invoquée.

Selon la jurisprudence constante du Conseil d'État, suivant laquelle les promotions ont lieu par cadre,

Zodra ik ervan op de hoogte werd gebracht, heb ik contact opgenomen met de afgevaardigd bestuurder van Selor. Volgens hem is het niet de eerste keer dat Selor op die manier werkt. Hij verzekerde me dat het onmogelijk is om in minder dan 1 uur tijd zowel een vijftigtal vragen als de bijbehorende antwoorden te onthouden.

Ik wou erop toezien dat de kandidaten niet benadeeld werden. Al werd er tijdens de proef geen enkel incident gemeld, toch moest de wettelijkheid van de volledige procedure worden gecontroleerd om te vermijden dat iemand beroep zou instellen. Dit had immers kunnen leiden tot de nietigverklaring van de proef, waardoor alle kandidaten ze opnieuw zouden moeten afleggen.

Voorts mochten we ook niet te veel tijd verliezen, omdat de dienst al lange tijd op nieuw personeel wacht.

Er werden vergaderingen gehouden in mijn kabinet samen met de directie van Selor en de vakbonden. Uiteindelijk hebben we besloten om de procedure als dusdanig voort te zetten.

De proef blijft dus behouden, aangezien er van de 438 kandidaten slechts één persoon beroep heeft ingesteld.

De indiener van het verzoekschrift is Franstalig en legde de proef dus 's ochtends af. Voor die sessie kon evenwel geen enkele onregelmatigheid worden ingeroepen.

Volgens de vaste rechtspraak van de Raad van State mag een Franstalige eiser geen klacht indienen over de gunstigere rangschikking van een Nederlandstalige kandidaat.

Ik heb dan ook alles in het werk gesteld opdat de aanwervingsprocedure regelmatig kon worden afgerond, zodat er geen plan B of schadevergoeding nodig was.

De laatste proeven zullen eind deze maand plaatsvinden.

Om dergelijke incidenten in de toekomst te vermijden, moet de procedure worden herzien.

Ik heb mijn administratie gevraagd om een grondige analyse te maken van de vijf fases van de

un requérant francophone ne saurait se plaindre du classement plus avantageux d'un candidat néerlandophone. Une exception à cette règle est le cas où une procédure de promotion se déroule en l'absence de cadres linguistiques valables, qu'ils soient arrivés à expiration ou qu'ils aient été annulés par le Conseil d'État. Mais, comme vous le savez, notre Cour suprême administrative a rejeté, en janvier dernier, l'unique recours introduit contre les cadres linguistiques du Siamu que j'ai fait adopter en juillet 2011. Donc, il n'y pas d'exception à laquelle on puisse se référer.

Par ailleurs, je suppose que les irrégularités évoquées dans votre interpellation renvoient aux agissements d'un observateur syndical tels qu'ils ont été relatés dans la presse et dont j'ai pris connaissance. J'ai demandé des explications à l'organisation syndicale à laquelle appartient l'intéressé (ACV), mais sans avoir reçu de réponse jusqu'ici. Je ne dispose pas d'autre élément matériellement étayé.

Je me suis donc attaché à prendre le maximum de garanties pour que cette procédure de recrutement aille régulièrement à son terme, de sorte que l'étude d'un plan B ou de mesures d'indemnisation ne se justifie pas.

La procédure suit son cours et elle aboutira. Les dernières épreuves se dérouleront à la fin de ce mois. Après analyse des aspects juridiques de l'affaire, j'estime que la procédure peut être poursuivie avec assez de garanties pour ne pas pénaliser ceux qui ont réussi les précédentes épreuves.

Bien entendu, pour éviter que pareil incident ne se répète, la procédure telle qu'elle existait devra être revue.

J'ai donc demandé à mon administration de procéder à une évaluation approfondie de l'ensemble des cinq étapes que compte ce processus de recrutement. Elles doivent absolument être revues.

Il est possible que les conclusions que nous tirerons de cela nous amènent à changer notre façon de travailler voire les partenaires avec lesquels nous organisons une partie de ces épreuves, par exemple le Selor. Nous avons cependant travaillé avec le Selor car il présente, à ce stade, des garanties

aanwervingsprocedure.

Mogelijk zullen we door de conclusies die we daaruit trekken onze werkwijze aanpassen en zelfs voor andere partners opteren. Tot op heden hebben we echter altijd met Selor gewerkt, omdat het de beste waarborgen inzake objectiviteit en onafhankelijkheid bood.

Ik wacht op de evaluatie van mijn administratie alvorens verdere uitspraken te doen. Als we opnieuw samenwerken met Selor, zullen we uiteraard garanties over de procedure eisen.

d'objectivité et d'indépendance que nous ne trouvons pas forcément chez d'autres acteurs.

J'attends l'évaluation de mon administration avant de me prononcer sur la suite. Il est évident que si nous devons recommencer à travailler avec le Selor, je demanderais des garanties sur la procédure avant de relancer un marché avec eux pour cette étape de la sélection.

Mme la présidente.- La parole est à M. de Patoul.

M. Serge de Patoul.- Nous sommes sur la même longueur d'onde et je comprends très bien le souci de voir la procédure aboutir. Mais je suis consterné par l'information apportée sur le Selor. La faute commise semble être une pratique, et quand on répète une faute, on n'est plus dans l'erreur, mais dans l'imbécillité ! J'invite l'ensemble du gouvernement à fondamentalement se demander s'il faut continuer à travailler avec un organisme qui gère d'une manière aussi aberrante l'organisation d'examens.

- *L'incident est clos.*

INTERPELLATION DE M. GAËTAN VAN GOIDSENHOVEN

À M. RUDI VERVOORT, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "le nécessaire examen de l'évolution de certains phénomènes majeurs de criminalité".

Mme la présidente.- La parole est à M. Van Goidsenhoven.

M. Gaëtan Van Goidsenhoven.- Le 26 mars dernier, un individu habitant Anderlecht a été abattu par des unités spéciales de la police fédérale lors d'une tentative d'arrestation sur une autoroute. La presse s'est largement faite l'écho de ce fait

Mevrouw de voorzitter.- De heer de Patoul heeft het woord.

De heer Serge de Patoul (*in het Frans*).- *Ik begrijp dat u de selectieprocedure tot een goed einde wil brengen, maar ik ben ontsteld over de informatie over Selor. Wie tweemaal dezelfde fout maakt, is niet verstandig bezig. De regering moet zich afvragen of ze wel moet blijven samenwerken met een instelling die de organisatie van examens zo slecht beheert.*

- *Het incident is gesloten.*

INTERPELLATIE VAN DE HEER GAËTAN VAN GOIDSENHOVEN

TOT DE HEER RUDI VERVOORT, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGS-SAMENWERKING,

betreffende "het noodzakelijke onderzoek van de evolutie van enkele grote criminaliteitsverschijnselen".

Mevrouw de voorzitter.- De heer Van Goidsenhoven heeft het woord.

De heer Gaëtan Van Goidsenhoven (*in het Frans*).- *Op 26 maart werd een inwoner van Anderlecht neergeschoten door de speciale eenheden van de federale politie tijdens een poging tot arrestatie op de autosnelweg. Dit feit*

divers singulier.

Un arsenal d'armes particulièrement impressionnant a été découvert à son domicile anderlechtois, ainsi que divers indices qui permettent de conclure que cet homme était lié de près à des milieux radicaux.

Par ailleurs, des déclarations d'enquêteurs révèlent que cet individu semble être impliqué dans un vol d'armes de guerre, perpétré également sur le territoire de la commune d'Anderlecht.

Enfin, à la suite de son décès, la presse indique que le propriétaire de cet arsenal aurait effectué des "stages" de combat, notamment en Afghanistan. Depuis lors, la problématique liée aux jeunes Bruxellois qui seraient partis combattre en Syrie fut également au centre des préoccupations de la presse et de nos concitoyens.

Nous pouvons tout d'abord conclure que la menace terroriste - même si elle émane d'éléments très isolés - reste bel et bien présente en Région de Bruxelles-Capitale.

Ce triste récit nous rappelle qu'il existerait des connexions entre les milieux du grand banditisme et le monde du radicalisme. Pour préserver la sécurité de nos concitoyens, la mise en lumière de ces liens dangereux mérite à tout le moins que l'on étudie le phénomène.

En effet, les polices locales ne peuvent pas appréhender, chacune de leur côté, un tel phénomène. Dès lors, je plaide pour que des efforts soient consentis en ce qui concerne l'observation et l'analyse préventive des problèmes de sécurité liés au trafic d'armes d'une part, aux agissements des milieux radicaux d'autre part. En effet, les deux sont parfois connexes.

Pouvez-vous m'indiquer quel pourrait être le rôle de la Région de Bruxelles-Capitale, plus particulièrement de l'Observatoire de la sécurité en de telles circonstances ?

Le gouvernement semble beaucoup miser sur cet observatoire. Quel est donc son action en la matière ? Quel type d'informations ses experts traitent-ils ?

Quels contacts noue l'Observatoire avec nos zones

kwam uitvoerig aan bod in de pers.

Er werd een indrukwekkend wapenarsenaal aangetroffen in zijn woning en er zijn tal van aanwijzingen dat hij radicale milieus frequenteerde. Hij zou bovendien betrokken zijn geweest bij een diefstal van oorlogwapens in Anderlecht.

Na zijn dood verscheen in de pers dat hij in Afghanistan aan trainingskampen zou hebben deelgenomen. Het feit dat jonge Brusselaars naar Syrië trekken om daar te strijden, kreeg dan ook veel aandacht.

Het is duidelijk dat de terroristische dreiging wel degelijk aanwezig blijft in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Uit dit verhaal blijkt bovendien dat er banden zouden bestaan tussen de zware criminaliteit en het radicalisme. Dit fenomeen moet nader bestudeerd worden.

De lokale politie kan dit niet alleen. Er moeten dan ook inspanningen worden gedaan voor de preventieve observatie en analyse van veiligheidsproblemen die verband houden met wapenhandel enerzijds en de machinaties van radicale milieus anderzijds. Beide hangen immers soms samen.

Welke rol kan het gewest, en dan met name het Observatorium voor de Veiligheid en de Misdaadpreventie, hierin spelen?

De regering rekent blijkbaar sterk op het observatorium. Wat doet het precies? Welke soort informatie wordt er door de deskundigen verwerkt?

Welke contacten onderhoudt het met onze politiezones op het vlak van radicalisme en de dreiging ervan?

Ons gewest mag niet betrokken worden bij conflicten die zich in het buitenland afspelen.

Worden de diensten van het gewest hiervoor ingezet? Welke formele contacten onderhouden de gewestregering, de administratie en de federale regering, die verantwoordelijk zijn voor grootschalig onderzoek naar terrorisme en grote criminaliteit met elkaar?

de police en ce qui concerne notamment le radicalisme et ses menaces pour les Bruxellois ?

Il importe que notre Région demeure autant que possible à l'écart d'un cadre d'exportation des conflits qui se déroulent à l'étranger, qu'elle ne devienne pas un point d'ancrage pour les individus et les groupements manifestement décidés à combattre notre État de droit.

Les services de notre Région sont-ils mobilisés dans cette optique ? Plus largement, Bruxelles étant gestionnaire d'infrastructures et de services tels que la STIB qui accueille un large public, je souhaite être davantage informé au sujet de la qualité des contacts formels noués entre le gouvernement, son administration et les autorités fédérales en charge des grandes enquêtes liées au terrorisme et au grand banditisme.

Selon les rapports qui vous seraient fournis, estimez-vous que la communication fonctionne correctement par rapport à ces domaines sensibles ?

Quel nouveau rôle pourrait se voir confier notre Région afin de prévenir tout problème majeur, tel que celui que je relatais au début de mon intervention ?

Discussion

Mme la présidente. - La parole est à M. Lurquin.

M. Vincent Lurquin. - M. Van Goidsenhoven intitule son interpellation "le nécessaire examen de l'évolution de certains phénomènes majeurs de criminalité". On peut en effet se demander si l'Observatoire de la sécurité doit nécessairement jouer un rôle. Le problème est que l'on parle de beaucoup de choses : terrorisme, radicalisme, STIB. On parle également du rôle, dans cette chaîne, que la Région doit jouer. M. le ministre-président, vous venez d'arriver et nous ne voudrions pas déjà vous perdre en vous plaçant en première ligne entre le grand banditisme et le terrorisme d'autre part. Je crois que chacun doit jouer son rôle et que ce n'est probablement pas celui d'un ministre-président. N'oublions pas que nous n'avons pas de police ni de service de renseignement et, notamment à cause des amis de M. Van Goidsenhoven, nous n'avons même pas de

Verloopt de communicatie correct met betrekking tot die gevoelige thema's?

Welke rol kan het gewest opnemen om problemen te vermijden, zoals dat waarnaar ik verwees in het begin van mijn betoog?

Bespreking

Mevrouw de voorzitter. - De heer Lurquin heeft het woord.

De heer Vincent Lurquin *(in het Frans).* - *De heer Van Goidsenhoven geeft zijn interpellatie de titel 'het noodzakelijk onderzoek van de evolutie van enkele grote criminaliteitsverschijnselen'. Men kan zich afvragen of het Brussels Observatorium voor de Veiligheid en de Misdaadpreventie hierbij een rol moet spelen. Het gewest is wel bevoegd voor de politie en de veiligheid, maar beschikt over weinig middelen om die bevoegdheid uit te oefenen.*

Anderzijds beschikt het observatorium wel over heel wat kennis op het vlak van criminaliteit en stadsbendes. U hebt er in uw gemeente ook ervaring mee.

Bij de overdracht van bevoegdheden werd gevraagd of het gewest wel adviezen kan

réserve de police régionale. Nous avons effectivement une compétence en matière de police et de sécurité mais nous avons très peu de moyens pour l'exercer.

Il est cependant vrai, qu'au niveau de l'Observatoire, il est des phénomènes importants de criminalité comme les bandes urbaines. Là, nous avons une expertise importante. Dans votre commune, vous avez une expérience très intéressante par rapport à cette problématique. Nous y reviendrons sans doute avec les questions de M. Pivin.

Lors du transfert des compétences, il a été question de ce que la Région, n'ayant pas de ministre de la Justice - et cela me semble justifié - puisse émettre des avis au niveau des collèges des procureurs généraux. Peut-on à ce niveau définir quelque chose ? Car c'est eux qui définissent finalement la politique criminelle. La Région doit plaider pour une réelle articulation entre la police et la justice. Ils devraient, eux, avoir les moyens pour lutter contre ces problématiques. Moyens qu'ils n'ont pas. Tâchons de faire en sorte que cette justice ainsi que les services de renseignement aient les moyens de travailler. C'est une parole utile que pourrait porter la Région.

Mme la présidente.- La parole est à M. Vervoort.

M. Rudi Vervoort, ministre-président.- Ma réponse porte sur deux axes, celui de la transversalité et celui de la verticalité.

M. Van Goidsenhoven sait que les compétences de la Région en matière de sécurité, et en l'occurrence pour la lutte contre le terrorisme et le banditisme nés du radicalisme, sont limitées. Aujourd'hui, la Région est déjà chargée de la prévention. Du fait de la réforme de l'État, sa compétence en matière de sécurité sera élargie. Cela ne signifie pas pour autant que nous mettrons en place un ministère régional de la Justice ou un ministère régional de l'Intérieur.

L'élaboration d'un plan régional de sécurité constitue néanmoins un axe majeur de la politique que la Région aura à mener.

La circulation de l'information est une priorité. Il convient à cette fin que nous disposions au niveau

uitbrengen op het niveau van het college van procureurs-generaal. Zij geven immers vorm aan het criminaliteitsbeleid. Het gewest moet pleiten voor een nauwe samenwerking tussen politie en justitie. Voorts moeten zowel justitie als de inlichtingendiensten over de nodige werkmiddelen beschikken. Die boodschap zou het gewest kunnen overbrengen.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Vervoort heeft het woord.

De heer Rudi Vervoort, minister-president (in het Frans).- *De bevoegdheden van het gewest inzake veiligheid zijn beperkt. Vandaag is het gewest bevoegd voor preventie. Na de staatshervorming zal die bevoegdheid tot op zekere hoogte worden uitgebreid.*

De uitwerking van een gewestelijk veiligheidsplan is evenwel een belangrijke pijler binnen het beleid dat het gewest zal moeten voeren.

Het doorstromen van informatie is een prioriteit. Daarvoor moet het gewest een duidelijk beeld hebben van alles wat binnen de bevoegdheden valt.

Het gewest mag niet ongevoelig blijven voor radicalisme, zware criminaliteit en dergelijke meer. Het zou niet logisch zijn dat het gewest die verschijnselen naast zich neerlegt en zonder meer doorstuurt naar de FOD Binnenlandse Zaken, de

de la Région d'une vision claire et nette de l'ensemble des phénomènes qu'il faut appréhender dans le champs de nos compétences.

Quant au radicalisme, au grand banditisme et autres phénomènes de ce genre, la Région ne peut y rester insensible. Il ne serait pas logique non plus que la Région considère ces phénomènes comme n'étant pas de son ressort en les renvoyant par exemple au SPF Affaires intérieures, à la Sûreté de l'état ou à d'autres services.

Nous devons en priorité agir en en amont au travers des dispositifs existants, en matière de prévention notamment. Je songe au réseau associatif que nous avons créé et soutenu dans les communes et les quartiers afin de faire remonter l'information pour prévenir ces phénomènes. La Région et les communes ont un rôle important à jouer en ce sens.

La logique de transversalité et celle de la verticalité impliquent qu'il y ait des échanges entre la Région et les communes ainsi que dans le champ régional avec les autres niveaux de pouvoirs. Bruxelles se situe à la croisée des différents niveaux de pouvoir et de compétence. Il nous revient de faire la synthèse et de faire en sorte qu'au travers de nos politiques, on puisse sinon éradiquer du moins prévenir ces phénomènes, tout en assurant la circulation de l'information.

Ceci justifie la mise en place de l'Observatoire bruxellois pour la sécurité et la prévention de la criminalité et l'élaboration de notre politique de sécurité à l'issue de la sixième réforme de l'État. Je songe au Collège des procureurs dans le cadre duquel la Région participera au processus décisionnel. Les plans communaux de sécurité seront en effet discutés au niveau de la plate-forme réunissant les partenaires de la chaîne de la justice. Cette étape s'opérera à l'échelon régional. On y retrouvera ce qui se fait déjà sur le plan local avec une approche transversale de l'ensemble des phénomènes rencontrés dans les 19 communes.

Dès que l'on pourra garantir la circulation de l'information, et que les acteurs veilleront à faire remonter toutes les informations utiles, nous pourrons apporter notre pierre à l'édifice et renforcer une Région où la sécurité est garantie. J'y suis particulièrement attentif.

En amont, il s'agit de recourir aux mesures mises

Staatsveiligheid of andere diensten.

We moeten preventief te werk gaan met de middelen waarover we beschikken. Hierbij denk ik aan het netwerk van verenigingen in de gemeenten en wijken dat informatie moet verzamelen om dergelijke fenomenen te vermijden.

Er moet informatie worden uitgewisseld tussen het gewest en de gemeenten en alle andere niveaus.

In die logica werd het Brussels Observatorium voor de Veiligheid en de Misdaadpreventie opgericht en werd er na de zesde staatshervorming een eigen veiligheidsbeleid ontwikkeld.

Zodra de doorstroming van informatie kan worden gewaarborgd en de actoren alle nuttige informatie aanbrenge, kunnen ook wij ons steentje bijdragen.

Eerst moeten we een beroep doen op de maatregelen die door de gemeenten en het gewest werden ingevoerd. Toen de veiligheidscellen twintig jaar geleden werden opgericht, waren ze niet graag gezien. Het uitwisselen van informatie tussen de cellen en de politie verliep zelfs moeizaam.

Vandaag moeten we vaststellen dat niemand zich nog kan voorstellen afzonderlijk te werken. De verschillende actoren hebben hun plaats gevonden.

Binnen het kader van zijn bevoegdheden moet het gewest zijn rol op het vlak van preventie ten volle kunnen spelen. Ik wil geen minister van Binnenlandse Zaken met een eigen inlichtingendienst worden, maar wel het maximum halen uit mijn bevoegdheden.

en place par les communes et la Région. Au moment de leur création, il y a 20 ans, les cellules de prévention n'étaient pas très bien considérées. Il y avait même des difficultés entre ces dispositifs et la police au niveau de l'échange d'informations.

Aujourd'hui, force est de constater que plus personne n'imagine fonctionner les uns sans les autres. Les différents acteurs ont trouvé leur place. Le tout est de continuer à encourager ce type de dispositif et, dans le respect des règles déontologiques, la circulation de l'information afin que la Région, dans le cadre de ses compétences en matière de prévention, puisse pleinement jouer son rôle. Il est évident que le ministre-président ne se transformera pas en ministre de l'Intérieur à part entière, doté d'un service de renseignement et de contre-espionnage.

Je compte en tout cas tirer le maximum des compétences qui sont les miennes.

Mme la présidente.- La parole est à M. Van Goidsenhoven.

M. Gaëtan Van Goidsenhoven.- Mon objectif n'était pas ici de laisser croire que la lutte contre les phénomènes de radicalisation, de terrorisme et de grand banditisme devait être pilotée par le ministre-président. Je ne voulais pas non plus pour sa première session mettre la pression sur M. Vervoort. Cette interpellation a été déposée in tempore non suspecto.

Je me souviens avoir interrogé M. Picqué il y a près de deux ans. Il m'avait alors dit combien il était préoccupé parce qu'il avait le sentiment que des liens se créaient entre le radicalisme et une frange de la criminalité dite traditionnelle. Ce fait démontre que le ressenti du terrain était, tant dans son chef que dans le mien, exact.

Notre Région s'est dotée d'un nouvel outil avec l'observatoire. Une de mes questions était de savoir s'il étudie d'ores et déjà cette question, et s'il joue un rôle quant à l'examen, un peu en retrait, de ces évolutions de la criminalité dans l'actualité de tous les jours. La société évolue et la criminalité aussi. Comment appréhender ce genre de phénomènes ?

Enfin, nous avons bien entendu une responsabilité partagée pour nous prémunir par rapport à ces phénomènes.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Van Goidsenhoven heeft het woord.

De heer Gaëtan Van Goidsenhoven (*in het Frans*).- *Ik wilde niet suggereren dat de strijd tegen radicalisme, terrorisme en zware criminaliteit moet worden aangevoerd door de minister-president. Ik wil de druk op de heer Vervoort ook niet meteen te hoog leggen. De interpellatie werd ingediend in tempore non suspecto.*

Twee jaar geleden reeds gaf de heer Picqué aan dat hij zich zorgen maakte over mogelijke banden tussen radicalisme en de zogenoemde traditionele criminaliteit.

Het Brussels Gewest beschikt met het observatorium over een nieuw instrument. Ik vroeg me onder meer af of het zich al over die vraag heeft gebogen en of het de evolutie van de criminaliteit onderzoekt.

Ik stel echter vast dat de informatie op het terrein nog steeds gefragmenteerd blijft, ook al is de situatie al verbeterd. Plaatselijke actoren hebben het soms nog moeilijk om de juiste contactpersoon te vinden en om informatie die ze verontrustend vinden, door te spelen.

Er is nog veel werk aan de winkel en ik ben ervan

Je constate néanmoins sur le terrain, même si l'information a tendance à mieux circuler que par le passé, qu'il reste encore aujourd'hui beaucoup de fragmentation. Des acteurs locaux ont encore parfois des difficultés à trouver le juste interlocuteur et à transmettre des informations qu'ils jugent inquiétantes.

Il y a du pain sur la planche et je suis persuadé que les questions de sécurité ne se traitent jamais mieux qu'en dehors d'une actualité brûlante. Chacun sait que si, demain, il y a des caméras, tout le monde va faire des propositions, farfelues ou intéressantes. Je ne crois pas que notre rôle soit de trouver des réponses à l'emporte-pièce au lendemain d'un accident ou d'une tragédie. Il est plutôt, en amont de tous ces événements qui se mettent parfois progressivement en place, de réfléchir, et, pourquoi pas, de sortir des sentiers battus.

M. Rudi Vervoort, ministre-président.- L'observatoire ne pourra travailler que dans les limites de sa capacité à collecter des informations. Or, sans cette compétence, il ne sert à rien d'étudier des phénomènes comme le lien entre terrorisme et grand banditisme. Aujourd'hui, l'observatoire bruxellois n'a pas la capacité de collecter des informations. Cette collecte d'informations entre différents services est du ressort du pouvoir fédéral et ce n'est qu'à ce niveau qu'elle peut se faire de manière pertinente.

M. Gaëtan Van Goidsenhoven.- Je ne parle pas de la collecte, plutôt de l'analyse.

M. Rudi Vervoort, ministre-président.- Mais avant d'analyser, il faut collecter. Et pour ce faire, il nous faut l'autorisation d'accéder à une série de données sensibles. Or, aujourd'hui, nous ne sommes pas dans cette configuration.

Les phénomènes que relève M. Van Goidsenhoven me préoccupent également. Hormis discuter entre nous de nos préoccupations, on ne peut rien faire de plus.

- *L'incident est clos.*

INTERPELLATION DE M. JOËL RIGUELLE

overtuigd dat veiligheidsproblemen idealiter ver van de camera's worden behandeld. Het is niet onze taak om antwoorden te vinden de dag na een ramp of ongeval. We moeten er op voorhand over nadenken en eventueel de begane paden verlaten.

De heer Rudi Vervoort, minister-president (in het Frans).- *Het observatorium kan slechts werken binnen zijn bevoegdheid om informatie te verzamelen. Zonder die bevoegdheid heeft het geen enkele zin om fenomenen als het verband tussen terrorisme en zware criminaliteit te bestuderen. Vandaag heeft het die bevoegdheid echter niet. Het verzamelen van informatie van verschillende diensten is een federale bevoegdheid.*

De heer Gaëtan Van Goidsenhoven (in het Frans).- *Ik heb het niet over verzamelen, wel over analyseren.*

De heer Rudi Vervoort, minister-president (in het Frans).- *Om gevoelige gegevens te kunnen analyseren, moet men ze eerst verzamelen en daarvoor is een toelating vereist. Die hebben we niet. Meer dan uiting geven aan onze bezorgdheid, kunnen we dus niet.*

- *Het incident is gesloten.*

INTERPELLATIE VAN DE HEER JOËL RIGUELLE

À M. RUDI VERVOORT, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "les nouvelles missions de l'Observatoire bruxellois pour la prévention et la sécurité"

INTERPELLATION JOINTE DE M. PHILIPPE PIVIN,

concernant "la réévaluation et la réorientation des budgets sécurité et prévention liés aux subsides 'Sommets européens'".

Mme la présidente.- La parole est à M. Riguelle.

M. Joël Riguelle.- L'Observatoire bruxellois pour la prévention et la sécurité a été institué afin d'observer et de coordonner les politiques de sécurité et de prévention en Région Bruxelloise. En particulier, il doit permettre d'échanger et de traiter des informations, ce qui est très intéressant pour les zones de police bruxelloises et les responsables locaux.

Il me revient qu'un courrier émanant de votre prédécesseur et daté du 11 avril 2013 précise que l'Observatoire bruxellois pour la prévention et la sécurité aurait désormais également un rôle à jouer pour la répartition des subsides, dont ceux accordés dans le cadre des sommets européens, jusqu'à présent par l'État fédéral. C'est dire le caractère délicat du dossier et, d'ailleurs, je remarque qu'aux mots "répartition des subsides", tous les responsables locaux ici présents dressent l'oreille et leur portefeuille !

Pour la gestion de ce volet plus politique, le Comité d'orientation se composerait de représentants tant du niveau local que du niveau fédéral. Or, c'est la proportion de ces représentants qui m'inquiète, je ne vous le cache pas.

Cette modification des missions de base de

TOT DE HEER RUDI VERVOORT, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGS-SAMENWERKING,

betreffende "de nieuwe opdrachten van het Brussels Observatorium voor Preventie en Veiligheid".

TOEGEVOEGDE INTERPELLATIE VAN DE HEER PHILIPPE PIVIN,

betreffende "de reëvaluatie van de middelen voor veiligheid en preventie in verband met de subsidies 'Europese topontmoetingen'".

Mevrouw de voorzitter.- De heer Riguelle heeft het woord.

De heer Joël Riguelle (in het Frans).- Het Brussels Observatorium voor de Veiligheid en de Misdaadpreventie werd opgericht om het beleid op het gebied van veiligheid en misdaadpreventie te bestuderen en te coördineren. Het is onder meer bedoeld om informatie uit te wisselen en te verwerken, wat zeer interessant is voor de Brusselse politiezones en plaatselijke beleidsverantwoordelijken.

Op 11 april 2013 stuurde uw voorganger een brief waarin staat dat het Observatorium voor de Veiligheid en de Misdaadpreventie voortaan een rol zou spelen in de verdeling van de subsidies. Het gaat onder meer om subsidies die tot dusver door de federale overheid werden verstrekt naar aanleiding van Europese topontmoetingen. De verdeling van subsidies is natuurlijk altijd een gevoelige kwestie.

Het oriëntatiecomité zou worden samengesteld uit vertegenwoordigers van plaatselijke en federale overheden. Ik maak me echter zorgen over de verdeling van de zitjes in dat comité.

De wijziging van de opdracht van het observatorium brengt een aantal problemen met zich mee. Als alle beleidsniveaus worden

l'observatoire pose un certain nombre de questions.

L'ajout de cette mission peut faire craindre une confusion des genres qui laisserait en retrait l'aspect "gestion policière". La discussion des aspects politiques et financiers par tous les niveaux de pouvoir confondus - mais avec une très faible représentation de la police locale qui est pourtant, aux yeux de la loi, la principale responsable du maintien de la sécurité publique - risque fort de porter préjudice aux finances des zones de police. Je tiens à rappeler que les bourgmestres ne sont pas exempts de responsabilités civiles, pénales voire personnelles si les choses ne fonctionnent pas correctement.

Quelle autorité détermine-t-elle les éléments d'analyse et les critères de choix ? Comment s'articule le travail de cet observatoire avec la politique de subsidiation des communes dans le cadre des sommets européens ?

Cet observatoire a-t-il également un rôle dans la répartition des subsides dédiés à la prévention et dans la répartition des moyens dévolus par le niveau fédéral ?

Comment garantir une répartition équilibrée en fonction des problématiques sécuritaires au-delà des frontières communales ? Cet aspect provoque parfois des discussions car des contrats de sécurité sont dédiés à certaines communes mais ces dernières font partie de zones. Or, la criminalité et la délinquance, quelles qu'elles soient, ne s'arrêtent pas forcément à la frontière d'une commune.

Comment le gouvernement peut-il garantir l'indépendance et la "préoccupation régionale" de cette instance eu égard à la présence de délégués de l'État fédéral dans cet observatoire ?

À moins que mes informations soient inexactes, je crains un déséquilibre entre les niveaux fédéral et régional, voire local. Ce déséquilibre laisserait penser qu'en fin de compte, ce serait le niveau fédéral qui aurait la main sur cet observatoire ou ses conclusions.

Quid des zones ? Quid du suivi ? Quand je vois aujourd'hui quelle est la déception que nous pouvons ressentir sur le terrain après les réunions des conseils zonaux de sécurité, je m'interroge. Lorsque nous déposons sur la table de ces conseils

betrokken bij het bespreken van politieke en financiële kwesties, en de lokale politie amper is vertegenwoordigd in het voornoemde comité, wordt het risico zeer groot dat de financiën van de politiezones eronder gaan lijden. Bovendien wijs ik erop dat burgemeesters burgerrechtelijk, strafrechtelijk en zelfs persoonlijk aansprakelijk zijn als bepaalde zaken fout lopen.

Welke overheid beslist over de analyse en de criteria? Hoe verhoudt het werk van het observatorium zich tot de subsidies die gemeenten krijgen voor Europese topontmoetingen?

Speelt het observatorium ook een rol in de verdeling van subsidies voor preventie en van de middelen van de federale overheid?

Hoe kunt u garanderen dat de subsidies eerlijk worden verdeeld, rekening houdende met veiligheidsproblemen die de gemeentegrenzen overstijgen? Er rijzen soms problemen omdat veiligheidscontracten met gemeenten worden gesloten, maar de politiezones uit meerdere gemeenten bestaan. Criminaliteit houdt namelijk niet op bij gemeentegrenzen.

Hoe zal de regering garanderen dat het observatorium onafhankelijk functioneert en de belangen van het Brussels Gewest verdedigt als er ook vertegenwoordigers van de federale overheid in het oriëntatiecomité zitten?

Ik vrees dat de plaatselijke overheden en het Brussels Gewest de controle op het observatorium zullen verliezen en dat de federale overheid het roer zal overnemen.

Hoe zit het met de politiezones? Ik merk dat er met ontgoocheling wordt gereageerd op de resultaten van vergaderingen van veiligheidsraden. Vaak blijven een heleboel vragen die tijdens die vergaderingen aan bod komen onbeantwoord.

Hoe staat het bijvoorbeeld met de vertegenwoordiging van de zones? Is het bijvoorbeeld denkbaar dat morgen de zes korpschefs of de zes voorzitters van de politiezones in het observatorium zitting hebben? Uiteindelijk gaat het toch om een observatorium dat instaat voor de veiligheid van de negentien gemeenten.

un certain nombre de questions, notamment sur le Parquet, les réponses ne nous sont pas toujours fournies.

Qu'en est-il, par exemple, de la représentation des zones? Peut-on imaginer demain que les six zones, les six chefs de corps puissent siéger au sein de cet observatoire. Cela me semblerait logique et pourquoi pas les six présidents de zone. Car, in fine, il s'agit quand même d'un observatoire qui s'occupe de la sécurité des dix-neuf communes avec des responsables locaux qui gardent cette compétence et cette prérogative aux yeux de la loi.

Mme la présidente.- La parole est à M. Pivin pour son interpellation jointe.

M. Philippe Pivin.- À la fin de l'année passée, il a été décidé de procéder à l'évaluation des actions que mènent les communes grâce à des moyens financiers fédéraux communément appelés "subsides sommets européens".

En avril, votre prédécesseur M. Charles Picqué avait précisé aux commissaires chefs de corps des zones de police que ladite évaluation serait réalisée par l'Observatoire bruxellois pour la prévention et la sécurité. Un montant de 25 millions d'euros a été évoqué, ce qui est considérable au vu de la situation financière des zones de police bruxelloises.

Ce subside spécifique, même s'il est systématiquement fixé très tardivement, constitue un soutien financier indispensable aux zones de police bruxelloises. Toutes les communes sont concernées, puisqu'un sommet européen affecte toute la Région, à des degrés divers. L'on peut s'interroger sur le fait de savoir si une zone de police que M. Riguelle et moi-même connaissons bien est concernée par les sommets européens. Toutefois, lorsque les indignés ont manifesté à pareille occasion dans le parc Elisabeth, nous avons bien compris le lien qui pouvait exister entre un sommet européen et une commune du nord-ouest de Bruxelles... Donc, ces moyens sont précieux pour nos zones de police.

Je suis surpris par la décision du gouvernement de "procéder à une réévaluation de ces politiques en vue de rationaliser et, le cas échéant, de réorienter l'affectation budgétaire pour les années à venir".

Mevrouw de voorzitter.- De heer Pivin heeft het woord voor zijn toegevoegde interpellatie.

De heer Philippe Pivin *(in het Frans).*- *Eind 2012 werd beslist om te evalueren hoe de gemeenten de financiële middelen aanwenden die de federale overheid hen toekent voor de Europese topontmoetingen. Het Brussels Observatorium voor de Veiligheid en de Misdaadpreventie zou deze evaluatie uitvoeren. Er was sprake van een bedrag van 25 miljoen euro, wat aanzienlijk is, gezien de financiële situatie van de Brusselse politiezones.*

Voor hen zijn die middelen onmisbaar. Overigens voelen alle politiezones in meerdere of mindere mate de impact van de Europese topontmoetingen. Het verbaast mij dan ook dat de regering de subsidie wil evalueren en de middelen eventueel anders wil besteden.

Met een evaluatie is niets mis, integendeel, maar in een heroriëntatie van de middelen zie ik niet veel heil. Het observatorium heeft reeds onvoldoende middelen om zijn taken te vervullen. Daar zou beter iets aan gedaan worden.

Wat verstaat de regering precies onder een rationalisering en heroriëntatie van de budgettaire middelen?

Volgens welke criteria en welke methode zal men te werk gaan?

Zullen de middelen overgedragen worden aan andere taken binnen dezelfde politiezone of gaan ze van de ene politiezone naar de andere?

Wanneer zal die evaluatie en de eventuele

Je ne m'oppose pas à la réévaluation ; au contraire, il aurait fallu réaliser des évaluations globales plus tôt pour mieux plaider devant le pouvoir fédéral les besoins propres à la Région bruxelloise. M. Picqué avait déclaré à maintes reprises que ses compétences ne lui permettaient pas de le faire. Même si je ne partage pas cette attitude, je peux la comprendre, d'autant plus qu'une embellie s'annonce sur les transferts de compétences.

Par contre, l'idée de rationaliser et de réorienter me surprend, sachant que cette démarche serait menée par l'observatoire, alors qu'il manque encore de moyens pour remplir ses missions. Ce serait donc chose impossible, et je le regrette. J'aimerais au contraire qu'il reçoive davantage de moyens pour mener à bien cette tâche.

Qu'entend le gouvernement bruxellois par réévaluation, rationalisation et réorientation de l'affectation budgétaire ?

Sur quels critères cela se fera-t-il et selon quelle méthodologie ?

S'agirait-il d'une réaffectation à d'autres tâches internes dans une même zone de police, ou d'un transfert d'une zone à l'autre ?

On n'y voit pas très clair.

Enfin, dans quel délai seront réalisées ces évaluations ? Quand ces possibles réaffectations surviendront-elles ?

Discussion conjointe

Mme la présidente.- La parole est à M. Lurquin.

M. Vincent Lurquin.- Je crois savoir que mes deux collègues qui viennent de parler sont bourgmestres. Mais peut-être faudrait-il redéfinir la mission, les compétences et la composition de l'observatoire ? Je m'inquiète, avec M. Riguelle - qui prouve là son objectivité -, de la présence au sein de l'observatoire de délégués du niveau fédéral et donc probablement de la ministre de l'Intérieur.

On parle donc de représentation fédérale et locale, mais quelle est la représentation régionale au sein de l'observatoire ? On n'a jamais répondu à cette question. Cela devrait pouvoir être éclairci.

herverdeling van de middelen plaatsvinden?

Samengevoegde bespreking

Mevrouw de voorzitter.- De heer Lurquin heeft het woord.

De heer Vincent Lurquin (in het Frans).- *Er is sprake van een federale en plaatselijke vertegenwoordiging binnen het Brussels Observatorium voor de Veiligheid en de Misdaadpreventie, maar hoe zit het met de gewestelijke vertegenwoordiging? Kunt u ons daar meer uitleg over geven?*

Wij mogen niet hypocriet zijn: de gemeenten en politiezones hebben dit geld nodig voor hun preventie- en veiligheidsopdrachten. Dankzij de evaluatie zullen wij echter onze eisen meer kracht kunnen bijzetten. Een evaluatie is overigens niet noodzakelijk een sanctie. Er zijn zaken die in

Il ne faut pas être hypocrite : que l'on soit ou non bourgmestre, au niveau des communes comme des zones, cet argent est nécessaire aux missions de prévention et de sécurité. Mais avec une évaluation, nous pourrions mieux plaider, nous serons mieux armés. Cela n'a pas été fait depuis longtemps.

L'évaluation ne doit pas forcément être une sanction. Il y a des choses qui se passent dans certaines communes et pas dans d'autres. Entre comités de prévention, il y a des réunions régulières. Peut-être le rôle de l'observatoire serait-il de procéder à cette évaluation et à l'articulation entre zones de police, zones de prévention et justice. Car sans celle-ci, la police est impuissante : il ne suffit pas d'arrêter les gens, encore faut-il savoir ce que l'on va en faire. C'est cette articulation que je vous demande de mettre en place.

Mme la présidente.- La parole est à M. Vervoort.

M. Rudi Vervoort, ministre-président.- Le premier constat est positif puisque la Région se voit confier une série de missions qui lui échappaient totalement jusqu'à présent.

Le fait que l'affectation des montants liée aux sommets européens participe d'une compétence régionale, au même titre que la prévention, rejoint notre intention commune au niveau de la sixième réforme de l'État, à savoir une plus grande responsabilisation de notre Région en matière de sécurité.

Nous n'en sommes, il est vrai, qu'au stade des balbutiements en matière de collecte d'informations et de participation. Je tiens donc à vous rassurer sur le fait que cette année-ci, nous allons accélérer le paiement de la liquidation du fonds et que nous ne toucherons pas aux critères de 2012 en 2013.

Il s'agit d'une mission importante, légitime et pertinente. Il s'agit d'élaborer une meilleure vision des besoins, avec les acteurs qui sont partie prenante dans ce processus, c'est-à-dire les zones de police et les chefs de zones.

Le processus a démarré mais il n'est pas encore possible, à ce stade, de préjuger des conclusions qui découleront de cette mission.

bepaalde gemeenten gebeuren en niet in andere.

Er hebben regelmatig vergaderingen tussen de preventiecomités plaats. Misschien moeten wij het observatorium ermee belasten om die evaluatie uit te voeren en de coördinatie tussen de politiezones, de preventiezones en het gerecht te waarborgen. Zonder een dergelijke coördinatie staat de politie immers machteloos. Het volstaat niet om iemand te arresteren. Er moet ook gevolg aan die arrestatie worden gegeven.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Vervoort heeft het woord.

De heer Rudi Vervoort, minister-president (in het Frans).- *Het is bijzonder positief dat het gewest een reeks bevoegdheden krijgt waarop het voordien geen vat had.*

De beslissing om de bedragen voor de Europese topontmoetingen en de middelen voor preventie naar het gewestelijk niveau over te hevelen, maakt deel uit van ons gezamenlijk streven op het niveau van de zesde staatshervorming om het Brussels Gewest meer verantwoordelijkheid inzake veiligheid te geven.

Momenteel zijn we nog maar informatie aan het verzamelen. Ik kan u dus geruststellen: wij zullen dit jaar de uitbetaling van de middelen versnellen en niet aan de criteria voor 2012 en 2013 raken.

Het gaat om een belangrijk dossier. Wij moeten een beter zicht krijgen op de behoeften en daarvoor nauw samenwerken met de politiezones en de zonechefs.

Het is dus nog te vroeg om conclusies te trekken.

Het Brussels Observatorium voor de Veiligheid en de Misdaadpreventie is niet betrokken bij het besluitvormingsproces over de toekenning van de middelen. Die verantwoordelijkheid ligt bij de

En définitive, l'Observatoire bruxellois pour la sécurité et la prévention de la criminalité n'intervient pas dans le processus décisionnel d'affectation des fonds. Cette responsabilité incombe au gouvernement.

Le fait que le gouvernement dispose de l'information et de l'objectivation nécessaires, en concertation avec l'ensemble des acteurs et dans un processus de dialogue, peut être salué comme un progrès. Le comité d'orientation est composé de différents représentants des autorités fédérales, des zones de police, etc.

Nous sommes en cours de processus par rapport à une nouvelle compétence qu'il faut que nous nous appropriions pleinement.

En tant que bourgmestres ou autre mandataires, nous avons suffisamment demandé à être davantage responsabilisés quant à l'affectation de ces montants. Pour ce faire, nous devons nous donner les moyens de disposer de la bonne information, qui nous permette d'orienter nos décisions en pleine connaissance de cause.

Ce n'est qu'à partir de 2014, en fonction des résultats de la mission de la Cellule administrative de l'observatoire, que le gouvernement décidera de l'affectation de l'ensemble de ces fonds.

Mme la présidente.- La parole est à M. Riguelle.

M. Joël Riguelle.- Que les choses soient claires ! Cela ne me dérange pas que le pouvoir fédéral s'intéresse encore à sa capitale. Ce n'est qu'un juste retour des choses car il l'a trop longtemps délaissée. M. Lurquin faisait allusion - et c'est une politique que j'ai toujours condamnée - à la dispersion de la réserve fédérale sur tout le territoire belge. À tel point qu'il nous restait, à un certain moment 18 hommes et une autopompe, ce qui était évidemment insuffisant pour une capitale nationale et européenne. Quand on sait qu'il y a cinq compagnies de CRS autour de Paris, ce que nous avions me semblait sous-proportionné. Que le pouvoir fédéral s'intéresse à sa capitale et y investisse, c'est positif et répond à notre demande. Il faut cependant rester à l'écoute des acteurs de terrain, mais vous me rassurez en ce sens puisque, in fine, la décision restera du ressort du gouvernement.

regering.

Het is een grote vooruitgang dat de regering over objectieve cijfers zal beschikken.

Op basis van de bevindingen van de administratieve cel van het observatorium zal de regering beslissen hoe die nieuwe middelen vanaf 2014 zullen worden toegekend.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Riguelle heeft het woord.

De heer Joël Riguelle (in het Frans).- *Het stoort mij niet dat de federale overheid nog aandacht besteedt aan de hoofdstad. Ze moet echter luisteren naar wat de mensen uit de praktijk te vertellen hebben. De veiligheid in het Brussels Gewest is lange tijd schandelijk veronachtzaamd door de versnippering van de middelen over het hele Belgische grondgebied. Het is goed dat er eindelijk in de hoofdstad geïnvesteerd wordt. U stelt mij gerust dat de eindbeslissing bij de regering blijft.*

Mme la présidente.- La parole est à M. Pivin.

M. Philippe Pivin.- On peut prendre acte du fait qu'il n'y a pas de modification à court terme. Il est possible d'en apporter ultérieurement à la lumière d'une analyse. J'aurais cependant aimé avoir quelques précisions quant à la méthodologie que vous comptiez mettre en place.

M. Rudi Vervoort, ministre-président.- Nous pourrions évidemment aborder ensemble la question de la méthodologie mais nous n'en sommes qu'à la phase de démarrage et nous ne l'avons pas encore définie. C'est aussi pour cette raison qu'aucun changement n'est envisagé pour 2013.

- Les incidents sont clos.

INTERPELLATION DE M. PHILIPPE PIVIN

À M. RUDI VERVOORT, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "le rapport de l'Observatoire bruxellois pour la prévention et la sécurité à la suite de l'étude commandée à l'INCC portant sur la délinquance juvénile en Région bruxelloise".

Mme la présidente.- La parole est à M. Pivin.

M. Philippe Pivin.- Comme évoqué précédemment, force est de constater que depuis sa création, l'observatoire ne constitue pas le maillon le plus fort parmi les acteurs de la sécurité en Région bruxelloise.

Peu d'informations en émanent à l'heure actuelle. C'est la raison pour laquelle je suis très intéressé par les résultats et analyses de l'étude commandée en 2012 par l'Observatoire à l'Institut national de criminalistique et de criminologie (INCC), sur la

Mevrouw de voorzitter.- De heer Pivin heeft het woord.

De heer Philippe Pivin (in het Frans).- *Op korte termijn verandert er niets. Ik had wel graag wat meer informatie over de methodologie van de analyse.*

De heer Rudi Vervoort, minister-president (in het Frans).- *Die moet nog precies bepaald worden. Ook daarom zal er in 2013 zeker niets veranderen.*

- De incidenten zijn gesloten.

INTERPELLATIE VAN DE HEER PHILIPPE PIVIN

TOT DE HEER RUDI VERVOORT, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGS-SAMENWERKING,

betreffende "het verslag van het Brussels Observatorium voor Preventie en Veiligheid ingevolge de aan het NICC bestelde studie over de jeugdcriminaliteit".

Mevrouw de voorzitter.- De heer Pivin heeft het woord.

De heer Philippe Pivin (in het Frans).- *Sinds zijn oprichting heeft het Brussels Observatorium voor de Veiligheid en de Misdaadpreventie nog niet veel gegevens meegedeeld.*

Ik kijk daarom vol verwachting uit naar de resultaten van de studie die het observatorium in 2012 bij het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie (NICC) heeft besteld over de jeugdcriminaliteit in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

délinquance juvénile en Région de Bruxelles-Capitale.

Ce domaine qui a énormément évolué au cours de ces dernières années, nous pousse régulièrement à réfléchir à une éventuelle modification de l'âge de la responsabilité pénale ou de la loi portant sur les sanctions administratives.

Dès lors, j'aimerais vous poser les questions suivantes. Quand les résultats de cette étude ont-ils été transmis à l'office ? Un rapport d'analyse sur la base des conclusions de l'INCC a-t-il été réalisé par ce dernier ?

L'étude fait-elle référence à une statistique ou à une étude précédente sur le sujet dans notre Région et qui mènerait, à terme, à la réalisation d'une comparaison ?

Comporte-t-elle une cartographie des faits de délinquance juvénile sur le territoire bruxellois, ainsi qu'une identification sociologique des auteurs ?

A-t-on fait une comparaison avec d'autres grandes villes européennes dans le cadre de cette étude ? Quel en est le coût ?

Enfin, au vu des résultats de l'étude, quelles mesures prendra le gouvernement afin de circonscrire au mieux la délinquance juvénile au sein de notre Région ?

Discussion

Mme la présidente.- La parole est à M. Lurquin.

M. Vincent Lurquin.- Je voudrais savoir ce que l'on entend exactement par "délinquance juvénile". Nous serons prochainement détenteurs d'une compétence importante et à laquelle nous devons nous préparer et qui comprend le droit de sanctionner. Dorénavant, ce seront donc les Régions qui édicteront les sanctions. Avant de pouvoir le faire, il faut d'abord comprendre les phénomènes en présence.

Une partie de cette étude concerne-t-elle ce qui doit être conçu en matière de sanctions ? Inexplicablement, on est passé de 16 à 14 ans pour les sanctions administratives communales. Ceci

De jeugdcriminaliteit is de jongste jaren sterk geëvolueerd, wat ons regelmatig aanzet tot debatten over een eventuele wijziging van de strafrechtelijke meerderjarigheid of de wet op de administratieve sancties.

Wanneer heeft het NICC de resultaten van die studie aan het observatorium meegedeeld? Heeft het observatorium een analyseverslag opgesteld op basis van de conclusies van het NICC?

Verwijst de studie naar eerdere cijfers of een vorige studie, zodat een vergelijking mogelijk is?

Werd de jeugdcriminaliteit in kaart gebracht en werden de daders maatschappelijk geïdentificeerd?

Is er in de studie een vergelijking gemaakt met andere Europese grootsteden?

Wat was de kostprijs van de studie?

Welke maatregelen zal de regering op basis van de studie nemen om de jeugdcriminaliteit in Brussel te doen dalen?

Bespreking

Mevrouw de voorzitter.- De heer Lurquin heeft het woord.

De heer Vincent Lurquin *(in het Frans).*- *Wat houdt "jeugdcriminaliteit" precies in? Binnenkort krijgt het gewest het sanctierecht als bevoegdheid. We moeten ons daar grondig op voorbereiden.*

Besteedt de studie ook aandacht aan sancties? Voor de gemeentelijke administratieve sancties is de leeftijd om onduidelijke redenen verlaagd tot 14 jaar. Hopelijk zult u die weg niet volgen en zal de studie aantonen dat die leeftijdverlaging zinloos is.

Ik weet overigens niet hoe de overdracht van de macht tussen twee ministers-presidenten

remet en cause l'ensemble de la philosophie suivie. J'ose espérer que vous n'allez pas suivre cette tendance et que cette étude prouvera que cet abaissement de l'âge n'a pas de sens.

J'ignore comment s'effectue la passation de témoin entre deux ministres-présidents.

M. Rudi Vervoort, ministre-président.- Cela se passe bien...

M. Vincent Lurquin.- Sans doute est-il impossible de parler de tout... Concernant l'argent transféré à la Région à des fins de sécurité, l'ancien ministre-président m'avait dit qu'une partie de cette somme serait affectée à l'analyse de l'étude consacrée au phénomène des bandes urbaines.

Il s'agit d'une forme importante de délinquance juvénile qu'il est compliqué de comprendre. Me confirmez-vous le fait que des moyens seront consacrés à cette étude ? Est-ce toujours d'actualité ? Il faudrait que ce thème soit intégré dans cette étude.

Mme la présidente.- La parole est à M. Vervoort.

M. Rudi Vervoort, ministre-président.- Par rapport à ce que vous signalez, une étude a été demandée. Nous attendons sa finalisation pour janvier 2014. Vous le constatez, nous n'en sommes qu'aux prémisses puisque la décision remonte à fin 2012, le démarrage à janvier 2013. Nous en sommes finalement à l'état des lieux. Évidemment, pour que l'étude ait une certaine pertinence, il faut que l'information soit effectivement recueillie. Sans cela, nous ne pourrions qu'avoir un débat basé sur nos impressions ou nos a priori. L'objectif est donc d'obtenir des études qui nous permettent d'avoir une vision claire et précise sur un phénomène typiquement lié aux grandes villes. Il n'y a donc pas de raison que Bruxelles échappe à celui-ci.

Les objectifs de ce marché sont de dresser cet état des lieux de la délinquance juvénile et de permettre à la cellule administrative de l'Observatoire de disposer d'indicateurs pertinents qui soient régulièrement mis à jour. Il est inutile d'avoir une photographie précise d'un phénomène si c'est pour ne pas tenir compte de son évolution.

La collecte d'informations devrait se faire au

verloopt...

De heer Rudi Vervoort, minister-president (in het Frans).- *Die verloopt uitstekend.*

De heer Vincent Lurquin (in het Frans).- *Uw voorganger zei mij dat een deel van de overgedragen middelen voor het veiligheidsbeleid besteed zou worden aan een studie over stadsbendes. Dit is een moeilijk te bevatten vorm van jeugdcriminaliteit. Kunt u bevestigen dat die studie er komt?*

Mevrouw de voorzitter.- De heer Vervoort heeft het woord.

De heer Rudi Vervoort, minister-president (in het Frans).- *De studie werd eind 2012 besteld en moet klaar zijn tegen januari 2014. Momenteel wordt de nodige objectieve informatie verzameld. Het is immers niet de bedoeling dat de studie alleen gebaseerd is op onze indrukken en vooroordelen. Aan de hand van de verzamelde informatie moet het Observatorium indicatoren opstellen, die regelmatig bijgewerkt moeten worden.*

De informatie omvat onder meer de misdrijven die gepleegd zijn door jongeren. Die categorie omvat ook mensen tussen 18 en 25 jaar. Daarvoor hebben we statistieken nodig van de politie, het parket en de strafinrichtingen. Daarnaast kijken we ook naar de cijfers inzake overlast en schoolverzuim en de algemene gegevens van gemeenten of wijken, die dergelijke fenomenen in een context kunnen plaatsen.

Tot nu toe kwam het begeleidingscomité al tweemaal bijeen.

niveau des faits qualifiés et infractions attribués aux jeunes. Quand je dis "jeune", il s'agit aussi des 18-25 ans. Nous devons donc avoir accès aux statistiques policières, aux statistiques de signalement au Parquet de la jeunesse, au Parquet correctionnel et à l'administration pénitentiaire. Ce sont des données dont nous avons besoin pour dresser cette photographie. Ensuite, sont également indispensables les informations relatives aux nuisances et au décrochage scolaire ainsi que les données permettant de contextualiser ce type de phénomène comme le monitoring des communes et des quartiers.

À l'heure actuelle, deux comités d'accompagnement ont eu lieu. Nous en sommes simplement à la demande d'accès à toutes ces informations. L'étude, je le rappelle, devrait être finalisée en janvier 2014.

Mme la présidente.- La parole est à M. Pivin.

M. Philippe Pivin.- Je vais prendre note de la date et je reviendrai sur le sujet. Cela confirme en tout cas, si besoin était, à quel point les moyens de l'observatoire sont modestes. Mais on démarre !

- *L'incident est clos.*

Mevrouw de voorzitter.- De heer Pivin heeft het woord.

De heer Philippe Pivin (*in het Frans*).- *Ik zal u opnieuw interpellieren, zodra de studie voltooid is. Het observatorium beschikt maar over een zeer beperkt budget, maar het belangrijkste is dat het met zijn opdracht van start is gegaan!*

- *Het incident is gesloten.*